

La salive, qui normalement présente une réaction alcaline, devient acide dans certains états morbides et surtout dans le muguet, dont les spores ne peuvent vivre dans un milieu alcalin.

Elle peut exhaler une odeur fétide (indépendante de celle de la respiration et des odeurs stomacales) en rapport avec des altérations de la muqueuse buccale.

Les troubles de la mastication, de la déglutition, de l'articulation des sons seront étudiés plus loin.

II. — Signes fournis par l'examen de la langue.

L'examen de la langue a été toujours tenu en honneur par les cliniciens, non seulement parce qu'elle est « le miroir de l'estomac », mais encore parce que, outre les lésions dont elle peut être primitivement le siège, elle offre des altérations en rapport avec un assez grand nombre d'états morbides.

Ces altérations diverses sont, les unes *physiques* : changements de forme, de volume, de couleur, enduits divers, sécheresse, etc. ;

Les autres sont des *troubles fonctionnels* : troubles du mouvement, de la sensibilité, du goût, etc.

Changements physiques. — a) Le **VOLUME** de la langue est considérablement accru dans le cas de *glossite*, dans le *cancer*, dans la *macroglossie*, dans les cas de *tumeurs* diverses, etc. : ses bords présentent alors des inégalités produites par la pression des dents. La langue est large, étalée, dans l'embarras gastrique, dans l'hémiplégie. — Il est bien plus rare que son volume soit diminué : on en a cité cependant des exemples dans les cas d'atrophie musculaire progressive ; la pointe est effilée ou conique dans quelques fièvres typhoïdes, etc.

b) **COULEUR.** — La teinte rose pâle de la langue peut éprouver des modifications très diverses, tenant à sa desquamation,

au dépôt d'enduits, à des troubles de la circulation, à des dépôts de pigments ou de matières tinctoriales venues du dehors.

Dès le 4^e ou 5^e jour de la scarlatine, elle prend un aspect framboisé caractéristique, qui constitue souvent le meilleur signe distinctif de cette maladie d'avec les éruptions scarlatiniformes.

La *teinte cyanique* de la langue se produit dans les mêmes circonstances que celle des lèvres (asphyxie, maladies organiques du cœur, etc.).

Parfois la langue prend une *teinte noire* toute spéciale et très étrange. Cette couleur tient-elle à une accumulation de pigment ou bien à la présence d'un parasite ? Raynaud y a découvert des spores se rapprochant de ceux de la teigne, etc.

De toutes les colorations morbides de la langue, les plus remarquables se rattachent à la présence des enduits.

c) **ENDUITS.** — La langue est fréquemment recouverte, sur sa face supérieure, d'enduits présentant des teintes diverses, blanches, grises, verdâtres, jaunes, brunes noires et fuligineuses : enduits tantôt superficiels, tantôt très épais ; limités au milieu de la langue ou étendus à toute sa surface supérieure ; souvent humides, parfois secs et fendillés, faciles à détacher ou poisseux, collants et même très adhérents. Au point de vue de leur composition, ces enduits peuvent être divisés en trois groupes :

1^o Les uns sont *muqueux et épithéliaux* ; ils sont dus à une accumulation de cellules épithéliales et de mucus sur laquelle se déposent des poussières atmosphériques, des principes colorants fournis par les aliments, les boissons et parfois même par la bile provenant d'un ictère ou de vomissements. On doit les attribuer à une prolifération très active de l'épithélium lingual et à une diminution de la sécrétion buccale.

Ces enduits s'observent dans l'embarras gastrique et dans les nombreux états morbides qui le provoquent, dans les états